

Hauts-de-France, Somme  
Estréboeuf  
place de l' Eglise

## Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste d'Estréboeuf

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007338  
Date de l'enquête initiale : 2004  
Date(s) de rédaction : 2004  
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : église  
Vocabulaire : Saint-Jean-Baptiste

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village  
Références cadastrales : 1832, A, 22-23 ; 1983, A2, 335

### Historique

L'église précédente semble, d'après certains habitants, avoir été construite au 15<sup>e</sup> siècle. Le village rassemblait alors un grand nombre de protestants. L'édifice était-il empreint de cette orientation religieuse ? Aucun document ne permet d'en être assuré.

D'après le cahier de délibérations du Conseil Municipal (25 thermidor an 8-27 brumaire), en 1800, l'église était en bon état et pouvait contenir 400 individus (population du territoire : 121 personnes).

Ribauville était réuni à Saint-Valery depuis 1790 mais les habitants assistaient toujours à la messe à Estréboeuf. Situé au sud du village, Drancourt, section de la commune de Neuville, se trouvait réuni à Saint-Valery. Souvent, les villageois traversaient Estréboeuf afin de se rendre au culte à Saint-Valery. Le Conseil demanda alors la conservation de l'église au titre de succursale et l'adjonction des deux hameaux, Neuville et Drancourt.

Le projet de construction de la sacristie par la Fabrique d'Estréboeuf fut prononcé en 1813. « Si Neuville est attaché à Estréboeuf, le marguillier utilisera les fonds de la vente des matériaux de l'église pour construire cette sacristie. Si elle part pour Saint-Valery, les travaux ne pourront être exécutés mais le toit de l'église de Saint-Valery pourra être réparé (avant 1819, Neuville dépendait de Saint-Valery) ».

D'après lecture du dossier intitulé "Biens communaux avant 1869" (Archives Départementales, 99 O 1579), l'église d'Estréboeuf était trop petite pour accueillir tous les fidèles de la commune, population qui s'était accrue, nous l'avons vu, après l'adjonction des hameaux de Neuville et de Drancourt à la paroisse d'Estréboeuf en 1819.

En 1865, le Conseil Municipal annonça la reconstruction partielle de l'église (déjà projetée en 1838 : les travaux semblaient alors déjà urgents, ils impliquaient la reconstruction du chœur, devenu insuffisant). Ces travaux rendirent le cimetière trop étroit, prenant de 20 à 30 m<sup>2</sup> sur sa surface. D'après les comptes de la Fabrique d'Estréboeuf, l'église fut partiellement reconstruite en 1864 (charpente de la nef ?).

Avant sa reconstruction, elle présentait, d'après un dessin de Macqueron vers 1866 (fonds Macqueron, Bibliothèque du Patrimoine d'Abbeville), un clocher porche (édifié en 1813) saillant, couvert d'un toit à l'impérial, une nef plus basse que le chœur et un transept non saillant de même hauteur que la nef, probablement du 15<sup>e</sup> siècle, construit en pierre, brique et silex, couvert en tuiles, et d'un chœur édifié depuis le milieu des années 1850 en maçonnerie de brique couverte en ardoise. La charpente de la nef avait trois fermes complètes avec entrants et poinçons. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, deux des entrants avaient été supprimés. Des désordres se manifestèrent alors dans la charpente.

La toiture était en mauvais état en 1864 ; les affaissements que l'on y remarquait attestaient du mauvais état des lattes. La nef était donc à démolir et à réédifier.

Le chœur, construit dans les années 1850, était dans un état déplorable par suite d'un tassement produit dans le sol ou dans les fondations à l'angle du pan coupé nord-ouest. Comme ce tassement s'était produit complètement, il était facile, par quelques travaux confortatifs, de rendre à cet édifice la plus grande partie de sa solidité.

L'architecte amiénois Daullé est sollicité par la commune afin d'édifier les plans de la future église rénovée. Les travaux sont effectués par l'entrepreneur et briquetier Désiré Pénel à Arrest dès le 28 avril 1865 et achevés le 4 février 1867. Isidore Lefort, entrepreneur à Abbeville, participe également aux travaux. Pour faire face aux dépenses, la Fabrique vend une partie de ses terres, la commune ne pouvant l'aider.

Le devis de 1908 indique que les travaux de réparation de l'église sont alors extrêmement urgents (réparation au pilier lézardé, travaux à la sacristie, établissement d'un égout à un pilier, établissement d'un tuyau à un pilier, réfection de joints, réparation à la cloche, réparation à la toiture). Mais aucun document n'indique si ils ont été effectués.

En 1926, on procède à la réfection de la charpente et du plafond. En 1929, la tempête provoque d'importants dommages aux bâtiments communaux. En 1933, les travaux à l'église sont d'extrême urgence, notamment aux gouttières et surtout à la sacristie qui menace de s'écrouler.

En 1949, l'église, endommagée par les faits de guerre, doit subir une remise en état de sa couverture, de la zinguerie, de la maçonnerie et du plafond par les architectes valériens Cahon et Barrère. Les travaux furent effectués par l'entreprise "La Construction Nouvelle".

En 2001, le clocher est rénové afin d'enlever les quatre points d'ancrage.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Dates : 1863 (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : Désiré Pénel (entrepreneur, attribution par travaux historiques), Isidore Lefort (entrepreneur, attribution par travaux historiques), Natalis Daullé (architecte, attribution par source)

## Description

Entièrement en brique, cet édifice est implanté au coeur du village. De plan centré, l'église dispose d'un narthex, d'une nef de trois travées et d'un chœur de deux travées. Le portail cintré est surmonté d'un oculus. Le clocher porche, qui comporte trois cloches, est augmenté d'une tour à base carrée. Les quatre angles sont ornés à leur sommet de petites flèches en pavillon. Chaque baie est flanquée d'un contrefort saillant ; le chevet à cinq pans dispose de contreforts plus larges. La sacristie est située à la suite du chevet. La corniche de la nef est pourvue d'un décor saillant en forme de T.

L'intérieur de l'édifice est relativement sobre. Le chœur est surélevé par rapport à la nef, ainsi que le maître-autel par rapport au chœur. Des pilastres saillants marquent encore la séparation entre la nef et le chœur. La voûte plate est recouverte d'un enduit blanc.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan allongé

Couvrements : voûte plate

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit en pavillon ; croupe

## Statut, intérêt et protection

L'église a subi un rejointoiement en 2002 réalisé par l'entreprise Techer de Lamotte Buleux ; le clocher semble avoir été restauré la même année.

Statut de la propriété : propriété de la commune

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Somme. Série V ; 3 V 4. **Etat des communes, chef lieux de cures ou de succursales pourvues de presbytères, circulaire de M. le Préfet du 23 avril 1816.**
- AD Somme. Série V ; 2 V 276. **Comptes de la fabrique d'Estréboeuf, [19e siècle].**
- AD Somme. Série V ; 5V 276. **Fabrique de l'église d'Estréboeuf et de la chapelle de secours (19e siècle).**

- AC Estréboeuf. **Cahier de délibérations du Conseil Municipal, 25 thermidor an 8-27 brumaire.**
- AC Estréboeuf. **Cahier de délibérations du Conseil Municipal, 1926-1956.**

### Documents figurés

- **Eglise d'Estréboeuf**, encre de Chine sur papier, d'après Louis Gillard (historien), 1866 (Société des Antiquaires de Picardie : L. Gillard et C-H. Dehalaye : dessins originaux concernant la Picardie 1864-1865, Vol. 3).
- **Environs de Saint-Valery-sur-Somme, église d'Estréboeuf**, carte postale en noir et blanc, Collection Rivet, 16 rue J. Brulé, début 20e siècle.
- Photographie en noir et blanc, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 277 B).

### Bibliographie

- DARSY, F.-I. **Bénéfices de l'Eglise d'Amiens ou Etat général de biens, revenus et charges du clergé du diocèse d'Amiens en 1730 ; avec des notes indiquant l'origine des biens, la répartition des dîmes, etc.** Amiens, E. Caillaux, 1869.  
p. 289

## Annexe 1

### Liste des objets de l'église d'Estréboeuf

D'après l'employé communal, le maître-autel est pourvu d'un tableau offert par le Prince de Wagram, sénateur, en 1868 (son beau-père était enterré à Estréboeuf). Le Christ en croix a été donné par Napoléon III.

La cloche fut refondue en 1907 (la précédente n'était pas ancienne) : on n'en a pas conservé l'inscription. L'horloge du clocher fut remise en service en novembre 1991 ; celle-ci était en panne depuis 1945.

En 1865, l'église était totalement dépourvue de mobilier. Les ressources n'étaient plus suffisantes pour faire face à ces dépenses.

Les vitraux furent restaurés en 1954, le devis ayant été présenté par Cagnart, conformément à l'indemnité accordée par le MRU pour dommages de guerre. En 2001, cloches, horloge et festons ont été remis en état.

Des lambris de demi-revêtement couvrent les murs du choeur. Les vitraux sont signés "Latteux / Bazin / 1894 / Mesnil / Saint-Firmin / Oise".

Liste des objets inscrits MH

- fauteuil de célébrant, 2e moitié 18e siècle
- baiser de paix, bronze, 18e siècle
- Christ en croix, 18e siècle
- chaire de vérité, 18e siècle.

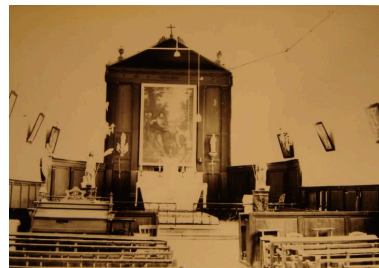
## Illustrations



Dessin de l'église d'Estréboeuf  
depuis le sud par Gillard en 1866.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006293NUCAB



Vue d'ensemble de l'église  
au début du 20e siècle.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006023NUCAB



Vue du chœur de l'église  
au début du 20e siècle.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20068005756NUCAB



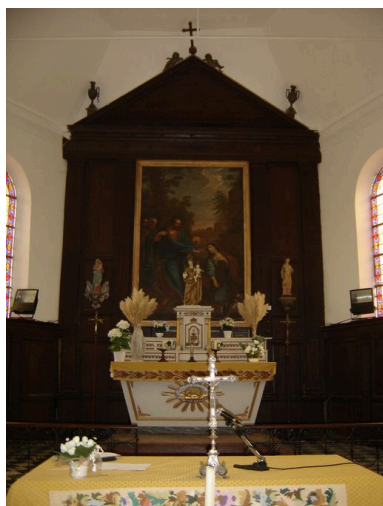
Vue générale.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20078000135NUCA



Vue générale depuis l'est.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006127NUCA



Vue intérieure du mur ouest.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006153NUCA



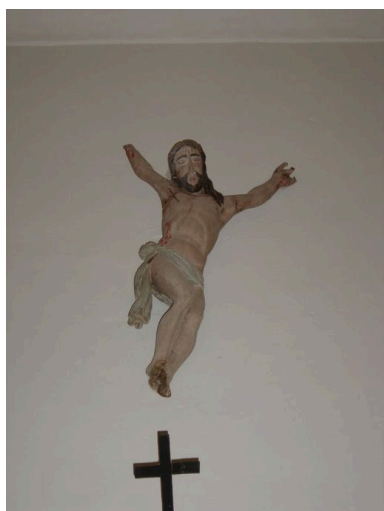
Vue du maître-autel.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006154NUCA



Vue de la chaire à prêcher.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006155NUCA



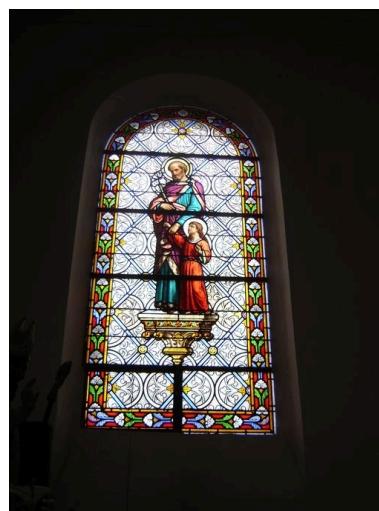
Vue du lambris de demi-  
revêtement dans le chœur.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006156NUCA



Vue du Christ en croix.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006157NUCA



Vue d'une station du chemin de croix.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006158NUCA



Vue d'un vitrail.  
Phot. Inès Guérin  
IVR22\_20058006159NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Le patrimoine religieux de l'arrière-pays maritime (IA80007336)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Estrébœuf (IA80007309) Hauts-de-France, Somme, Estrébœuf

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI





Dessin de l'église d'Estréboeuf depuis le sud par Gillard en 1866.

Référence du document reproduit :

- "Dessins originaux concernant la Picardie" / Louis Gillard, C.-H. Dehalaye, 1864-1865. Dessin, 1866.  
Société des Antiquaires de Picardie, Amiens : Vol 2

IVR22\_20058006293NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de l'église au début du 20e siècle.

IVR22\_20058006023NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du choeur de l'église au début du 20e siècle.

IVR22\_20068005756NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue générale.

IVR22\_20078000135NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'est.

IVR22\_20058006127NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

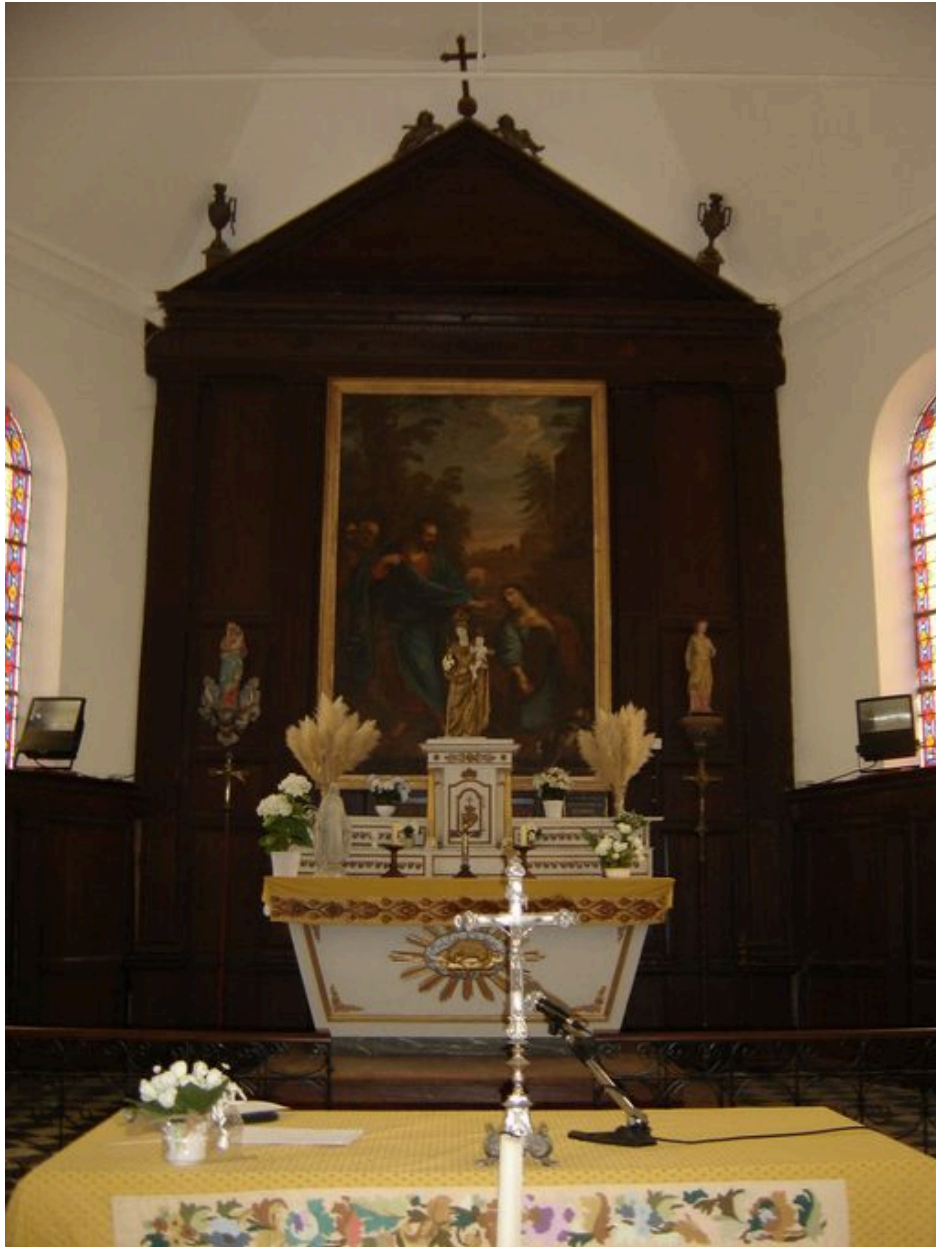


Vue intérieure du mur ouest.

IVR22\_20058006153NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du maître-autel.

IVR22\_20058006154NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue de la chaire à prêcher.

IVR22\_20058006155NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue du lambris de demi-revêtement dans le chœur.

IVR22\_20058006156NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du Christ en croix.

IVR22\_20058006157NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

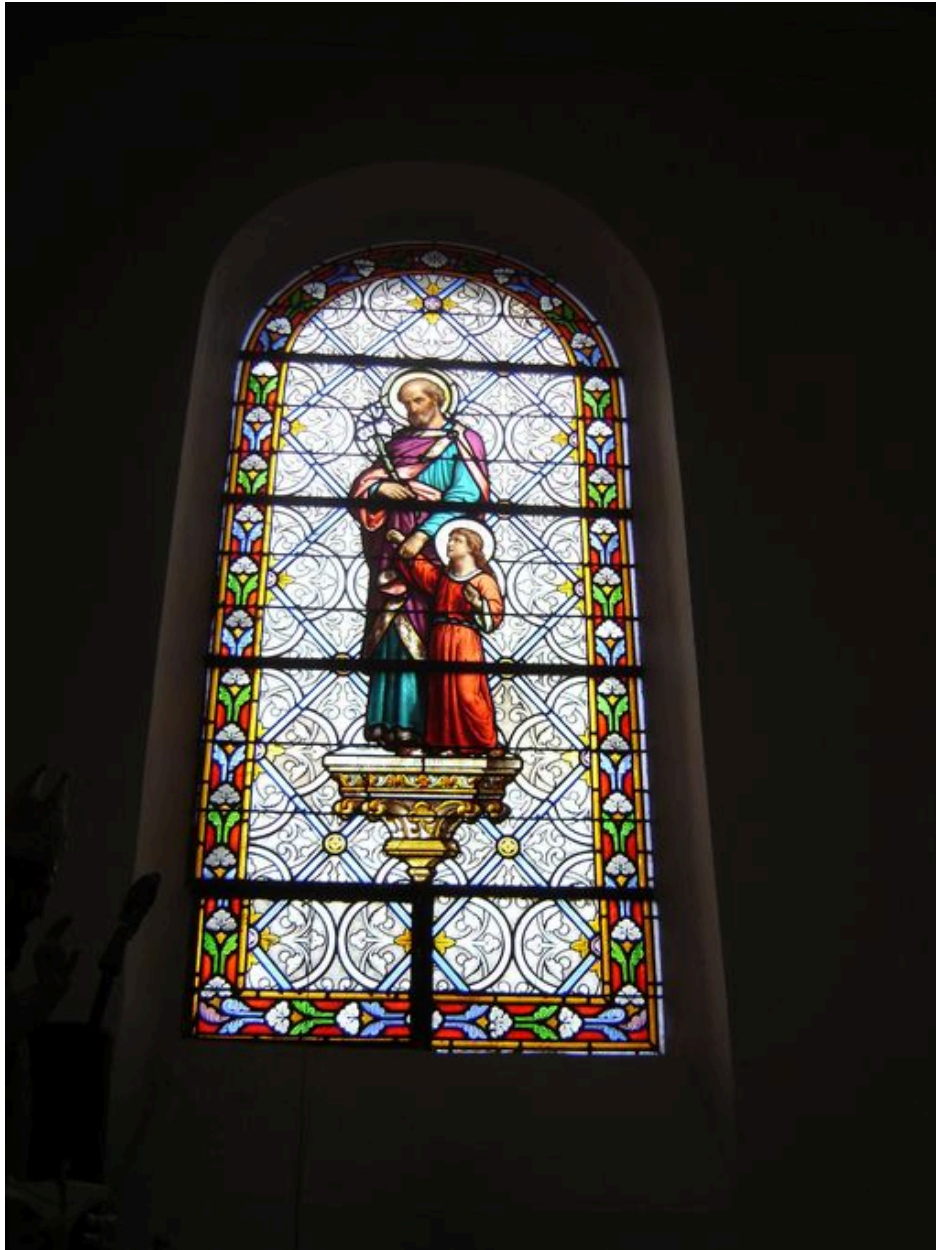


Vue d'une station du chemin de croix.

IVR22\_20058006158NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un vitrail.

IVR22\_20058006159NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation